

ÉVALUATION DE L'IMPORTANCE DES DONNÉES

Voici un point qui est probablement le plus difficile à saisir. Dans l'analyse d'un système d'organisation, dans notre cas, la réhabilitation de notre planète, il est nécessaire de déterminer l'importance des données ou des faits. Est-ce essentiel, très important, plutôt important, assez important, peu important, pas important, ou pas voulu du tout ? Cela donne du « relief » à l'analyse.

Voici une échelle utilisable :

6. Essentiel, vital

5. Très important

4. Plutôt important

3. Assez important

2. Peu important

1. Pas important

0. Pas voulu du tout

Il y aura probablement une échelle négative. Mais plutôt que de longues explications, nous allons expérimenter l'échelle ci-dessus. Lors du projet précédent sur l'éducation, j'avais fait une analyse critique de notre système.

Analyse critique du système éducatif

Utilisons notre échelle d'évaluation des importances :

Système actuel

Tout en haut à 6, nous avons la Loi qui définit la structure et les actions de l'Instruction nationale. La Loi est à 6, puisque personne ne peut la remettre en cause. Elle est considérée comme « essentielle, vitale ». C'est une sorte de Dieu « pensant » ou « non pensant » qui régit tout.

Descendons l'échelle des importances. À 5, nous trouvons le ministre et le haut de la hiérarchie administrative. Ce sont eux qui commandent, mais leurs décisions ne peuvent pas violer la Loi.

De 4 à 3, nous avons les échelons descendants de la hiérarchie.

À 2 nous avons le professeur. Il est « peu important » relativement puisque ses opinions, observations et pouvoirs de modifier les méthodes d'éducation et d'organisation de la classe et de l'école sont très limités. C'est en cela qu'il est peu important dans le système – il obéit à la

hiérarchie et à la Loi. Le parent d'élève doit se situer dans cette zone de l'échelle. On ne l'entend pas ou si peu.

À 1, nous avons l'élève. Pas important. Qui a déjà entendu parler d'un élève ou groupe d'élèves en train de faire des propositions pour changer le système scolaire et d'être entendus. Ils n'essayent même pas. L'élève se conforme totalement au système. Il obéit et a au-dessus de lui toute la hiérarchie de l'école et la Loi.

Hiérarchie des responsabilités selon une autre logique.

À 6, essentiel, vital, nous avons l'élève – la réussite de tous les élèves sans exception.

À 5, très important, nous avons le professeur, l'enseignant. Sa valeur repose sur la réussite de l'élève, de chaque élève.

À 4 nous aurions le chef d'établissement qui dépend de ses professeurs et de ses élèves pour sa valeur. S'il fait réussir ses professeurs en faisant réussir les élèves, nous avons un excellent chef.

En descendant l'échelle, nous avons une hiérarchie de plus en plus élevée et pourtant de moins en moins importante selon nos critères. Plus le niveau est élevé, plus ils ont la responsabilité de faire réussir les niveaux en dessous d'eux, jusqu'à l'élève (le plus essentiel de tous). En fait, ils ne tireraient leur importance que dans la mesure où ils considéreraient l'élève et le professeur comme étant les éléments les plus importants de l'échelon, et qu'ils agiraient ainsi.

Tout en bas, le moins important, nous aurions la Loi. La Loi est intéressante, car elle permet de standardiser des façons de faire, d'organiser et de gérer. Mais elle ne repose que sur la réussite de l'élève et du professeur. Si elle ne répond pas à cette réussite, on souffle dessus et elle s'envole dans un nuage de poussière.

En juillet, il y avait une affaire qui avait défrayé la chronique. C'était un membre du service de sécurité du Président, plus ou moins officiel, qui avait dérapé lors d'une grosse manif. Mon Dieu comme on en a fait tout un plat. Tous les médias étaient sur l'affaire, mais pas seulement. L'Assemblée nationale était en ébullition.

Un soir aux infos de 20 heures, il y eut un entrefilet : on avait dépensé tout ce que la Terre pouvait fournir de ressources en une année. Jamais la barre n'avait été aussi proche du début de l'année. Autrement dit, tout ce qu'on utiliserait comme ressources après cette date serait pris sur les réserves de la Terre. Important, non ? Eh bien ça a été annoncé et puis rien. Par contre l'affaire de cet agent de la Présidence, ça durait et ça durait et ça durait. On en a parlé pendant des jours, dans pratiquement tous les médias d'information.

Sans évaluation de l'importance des données, il n'y a pas d'analyse qui vaille, pas de plan, pas l'objectif, rien. Ne nous étonnons pas que l'écologie ne progresse pas.